

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos anciens et amis et leurs œuvres

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 362-368

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOS ANCIENS ET AMIS ET LEURS ŒUVRES

DEDICACE.

S. Exc. Mgr Raymond Netzhammer, ancien Archevêque de Bucarest, un grand ami de St-Maurice, a célébré le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse comme moine d'Einsiedeln. Pour cette circonstance, les « St. Meinrads-Raben » ont publié cette dédicace :

*Celsissimo ac Reverendissimo Domino Domino
RAYMUNDO NETZHAMMER O. S. B.
Archiepiscopo tit. Anazarbensi, Solio Pontificio Assistenti
Comiti Romano, etc., etc.
quingagesimum S. Professionis anniversarium celebranti*

*Annus quinas decies moras iam
Vincla votorum geris aeviterna :
Filium sanctus docilem salutat
Te Benedictus.*

*Fide! Raimundus Tuus ille tutor
Pallio quondam mare percucurrit :
Te modo Otmari per aquas amaras
Insula portat.*

*Ut Tuo centum renovavit annos
Sol patrono, sic pia Virgo Eremi
Saeculo expleto — crocitamus omnes —
Suscipiat Te !*

8. Septembris 1931

P. A. Sch.

TABERNACLES NOUVEAUX.

Les églises catholiques se multiplient dans les grandes villes de la Suisse. Les « Échos » de juillet relataient la bénédiction de la première pierre d'une nouvelle église dédiée à la Vierge dans la ville fédérale, et l'inauguration, le même jour — 31 mai, fête de la Très Sainte Trinité — de la nouvelle église et paroisse de la Trinité à Genève.

Le dimanche 4 octobre dernier, en la fête du Rosaire, deux nouveaux sanctuaires furent inaugurés à Genève. Citons d'abord la paroisse de Ste-Marie du Peuple, à Aire-Châtelaine, qui publiait solennellement en ce jour son installation déjà faite

dans des locaux de banlieue transformés en cité paroissiale. Mgr Tachet des Combes, Rme Vicairé général de Genève, célébra la Messe solennelle et installa canoniquement le premier curé de la paroisse naissante — un Ancien de St-Maurice — M. l'abbé *Albert Maréchal*. Celui-ci prit à cœur de préparer ses ouailles à cette « très grande journée » qui, « plus qu'un souvenir », devait imprimer dans les âmes « un élan vital, surnaturel et continu ». Aussi bien, écrivait-il quelques jours auparavant, pour expliquer le titre de sa paroisse, celle-ci « *n'existe que pour conduire le peuple des âmes ou le peuple tout court à la vraie vie : celle du Christ. Il plut à Dieu de nous donner comme Mère et Patronne, la Vierge Marie, sous un vocable ample comme le bruit de la vaste mer et plein comme l'appel d'un bourdon de cathédrale : Sainte-Marie du Peuple !* » Si la fête du Rosaire a été choisie comme fête patronale, c'est d'abord, explique toujours M. Maréchal, parce que le Rosaire est la prière populaire et la prière mariale par excellence, puis parce que, fixée au début d'octobre, elle présidera à la reprise de toute l'activité paroissiale et qu'ainsi, chaque année, elle sera comme le départ pour une nouvelle étape dans la voie de la vie surnaturelle.

Le même jour, M. l'abbé Vuachet, Archiprêtre de Carouge, bénit la nouvelle chapelle de Troinex, au pied du Salève. Mgr *Ruche*, Rme Vicairé Général honoraire de Genève et chanoine honoraire de St-Maurice, rappela brièvement l'histoire religieuse de ce coin de terre. L'historien Fleury nous apprend qu'il était doté au XV^e siècle de deux églises : S. Saturnin à Troinex et S. André à Evordes ; mais, dès le siècle suivant, il n'en eut plus aucune. S. E. le Cardinal Mermillod transforma une grange, petite, humide et sombre, en une chapelle de catacombe. Enfin, en 1931, M. l'abbé *Henri Cartier* — un Ancien de St-Maurice — (le directeur de « L'Echo Illustré »), chargé de la pastoration par M. l'Archiprêtre de Carouge, put élever une gracieuse chapelle — provisoire encore — dédiée à Sainte Marie-Madeleine. Conçue par l'architecte M. de Mirbach, en « style chalet » à l'extérieur, elle fut ornée à l'intérieur par Marcel Feuillat qui fit lui-même, et pour la première fois, le vitrail du fond — on n'ose dire de l'abside ! Il fit aussi la porte du tabernacle, le christ, les chandeliers et les bénitiers, toutes choses qui forment un ensemble moderne du meilleur goût. M. Feuillat fut aidé d'un groupe dévoué de jeunes gens de la commune, notamment de P. Blondin. Aussi le « *Courrier de Genève* » pouvait-il écrire que « *les travaux de peinture générale, de finissage, l'aménagement, etc., ont été exécutés par des hommes et jeunes gens du village qui, en dehors de leur labeur quotidien, ont veillé tous les soirs, très tard, pour construire leur petite église. Ils ont renouvelé les gestes de Foi du Moyen-Age alors que chacun participait effectivement à la construction des églises que nous admirons aujourd'hui* ».

Ajoutons que le dimanche suivant encore, 11 octobre, une nouvelle église et paroisse était ouverte à Genève. Décorée avec sobriété et sûreté par le peintre Joseph Falquet qui fit un Chemin de Croix remarquable et des peintures de la Vierge et de Ste Jeanne de Chantal, patronne de la nouvelle église, celle-ci groupe les catholiques des quartiers de St-Jean-Char-milles.

Mgr Tachet des Combes bénit le nouveau sanctuaire, installa le premier curé, M. l'abbé Morey, directeur du petit-séminaire St-Louis, et prononça l'allocution de circonstance, dont nous empruntons le résumé à René Leyvraz :

« En un sermon d'une haute et noble tenue, Mgr le Vicaire Général souligne la portée d'un tel événement. L'Eglise en marche depuis bientôt vingt siècles, voilà un fait, et un fait qui ne cesse de s'affirmer. A Genève, trois nouvelles paroisses viennent de se créer, c'est-à-dire trois nouveaux centres de vie religieuse, dont un grand nombre de fidèles, trop éloignés de leurs anciens lieux de culte, tireront le plus grand bien-fait. On doit l'érection de la nouvelle paroisse de Ste Jeanne de Chantal à la générosité du Pape Benoît XV qui, à la suite d'une démarche de Mgr Petite, dota la fondation paroissiale d'un don considérable. Une paroisse nouvelle, c'est le Christ prenant officiellement possession d'un territoire déterminé. C'est une famille spirituelle nouvelle, dont le prêtre, par son ministère tout de grâce et de lumière, assume la paternité. Il faut voir dans le prêtre, non point l'homme, ses dons ou sa science, mais Jésus-Christ qu'il représente et dont il prolonge la mission. »

PASTORATION.

M. l'abbé François Follonier, curé de Grône, frère de M. le chanoine Chrétien Follonier, procureur de l'Abbaye et curé de Lavey, a été nommé, à la fin d'août, curé de Vionnaz.

POUR LES MISSIONS.

Mgr Ambühl, Evêque de Bâle, a désigné M. l'abbé Amédée Chételat, ancien curé de Boncourt, actuellement économiste de l'Institut St-Charles à Porrentruy, comme directeur diocésain des Œuvres missionnaires pontificales de la Propagation de la Foi, de la Ste-Enfance et de S. Pierre-Apôtre. Le nouveau directeur fera connaître et aimer davantage, organisera et développera ces trois Œuvres, par la parole et par la plume, par des sermons et des conférences. Etant encore curé de Boncourt, M. Chételat avait publié déjà un excellent petit livre, très documenté et abondamment illustré, intitulé « L'Aide aux Missions », que les « Echos » ont signalé lors de sa parution et qu'ils se font un plaisir de recommander encore aujourd'hui à tous les amis des Missions.

D'autre part, à Genève, M. l'abbé Albert Maréchal, directeur des mêmes Œuvres pontificales, organisa, le 18 octobre, une

grande « Journée missionnaire » avec fonctions pontificales, conférences au Victoria-Hall, grâce au concours de LL. EExc. NN. SS. Rossillon, Evêque de Vizagapatam, et Castelli, Evêque de Novare, de Mgr Tachet, Vicaire Général de Genève, de M. le Chanoine Bossens, notre directeur national des « Trois-Œuvres », et du R. P. Charles, professeur à l'Université de Louvain.

FRERES PRECHEURS.

MM. *Georges Cattin* et *Louis Koller*, élèves de St-Maurice, et *Joseph Bouille* et *André Ceppi* (frère de Philippe, notre Préfet de Congrégation), élèves de St-Charles, ont revêtu la robe blanche des Dominicains à Angers sous les noms de FF. *Paul Cattin*, *Bernard Koller*, *Noël Bouille* et *Gonzalès Ceppi*.

« LAUDATE DOMINUM IN ORGANO ».

Le dimanche 18 octobre, la paroisse de Leytron inaugurerait ses orgues. Nous extrayons d'une correspondance les détails qui suivent :

Après la bénédiction de l'instrument, le R. P. Bovier, un enfant de la paroisse, parla du rôle important de l'orgue dans les offices liturgiques, pendant les mois de mai et d'octobre et dans tant d'autres circonstances. Comme cette fête coïncidait avec la dédicace de l'église, le prédicateur dit très justement que l'inauguration des orgues était comme la dédicace finale de cette église que M. le doyen Bourban, frère de l'ancien prieur de l'Abbaye d'Agaune, a élevée à la gloire de Dieu et pour l'édification des fidèles.

M. le chanoine Broquet, organiste de la Royale Abbaye de St-Maurice, tenait l'orgue et accompagnait une messe d'un bel effet, très bien exécutée par le Chœur d'hommes de Leytron, sous la direction de M. Jos. Gaudard.

A 14 h. 30, l'église s'est de nouveau remplie pour un concert religieux. Au programme figurent une série de morceaux choisis dans les œuvres des maîtres J. S. Bach, César Franck, Boëlmann, Mendelsohn, W. Bach. Tous les auditeurs, accourus de bien loin, écoutent, ravis, avec une attention soutenue. On admire avec quelle aisance et avec quelle habileté M. le chanoine Broquet sait mettre en valeur les principaux jeux de l'instrument. Le concert se termine par la bénédiction du très St-Sacrement.

Je m'en voudrais de ne pas signaler les magistrales improvisations de M. Broquet. C'est là que le maître se surpasse. Les improvisations sont souvent préférables aux chefs-d'œuvre des auteurs.

Le nouvel instrument a été construit par la maison Ed. Schaefer et Cie, Bâle, qui a déjà placé les orgues d'Evolène, de Vétroz et de Salins. Construites d'après les plans de M. le curé de Saillon, l'abbé Pannatier, et examinées en détail par l'expert, M. Broquet, les nouvelles orgues ont donné satisfaction

dans leur construction robuste et soignée et dans leur harmonisation particulièrement bien réussie.

Ces orgues renferment 22 jeux sonnants répartis sur deux claviers manuels et le pédalier ; soit 8 jeux sur le clavier du grand orgue, 10 jeux au clavier du récit expressif et 4 jeux au pédalier. Elles possèdent en outre 4 combinaisons fixes, une combinaison libre, trois annulateurs pour la trompette, la clarinette et le pédalier automatique et enfin plus de 10 accouplements les plus divers qui permettent de produire des effets d'une rare beauté. L'intonation et l'harmonisation, très bien traitées, donnent à l'ensemble un cachet noble et délicat. On aime entendre la majestueuse trompette-solo, puissante et douce à la fois. La clarinette au timbre caractéristique est ravissante. Le cornettino a quelque chose d'étonnant et de mystérieux. La flûte des bois, 2 pieds, et la flûte traversière, 4 pieds, sont légères et chantantes. Tous les jeux enfin sont artistement gradués et chacun revêt un caractère personnel. C'est un fort bel instrument.

HISTOIRE.

M. le chanoine *Louis Poncet*, curé de Finhaut, a donné le 12 novembre à Lausanne, au Casino de Montbenon, une intéressante conférence sur l'Abbaye de St-Maurice et son Trésor. Il a mis en relief l'importance du défilé de St-Maurice, la fondation du monastère et le riche Trésor de son Abbaye.

Les journaux vaudois disent que toutes ces différentes merveilles furent décrites et commentées avec érudition et compétence par le chanoine Poncet qui agrémenta sa conférence d'une centaine de clichés photographiés en 1922 par M. Boissonnas et qui étaient projetés en public pour la première fois.

IN MEMORIAM.

La ville de Bulle a célébré le 15 novembre à l'église des capucins un Requiem solennel pour ses soldats morts au service de la patrie.

« *L'allocution de circonstance, dit «Le Fribourgeois», fut prononcée par M. le chanoine Joseph Pythoud, capitaine-aumônier des Forts de St-Maurice et recteur de Leysin.*

Sa parole virile, nette et émouvante, emprunta à l'éloquence des faits une majesté et un relief salutaires. Le sentiment de la valeur civique de nos institutions s'allia à la profondeur de notre foi pour conclure dans l'humilité de notre condition terrestre et la fierté d'appartenir à la légion des soldats du Christ, défenseurs de l'idéal chrétien. »

SUR UNE TOMBE.

Le dimanche 8 novembre a été inauguré au cimetière du Bois de Vaux, à Lausanne, le monument élevé à la mémoire du Colonel *Othmar Schmidt* par la reconnaissance du Régiment d'Infanterie de montagne 6.

PARLEMENTAIRES.

Les élections aux Chambres fédérales, le 25 octobre, ont confirmé la délégation du Valais. Parmi ses membres, nous saluons avec joie nos Anciens M. *Pierre Barman*, député au Conseil des Etats, et MM. *Joseph Escher*, *Maurice Troillet*, *André Germainier* et *Camille Crittin*, Conseillers nationaux.

Parmi les représentants à Berne des autres Cantons, MM. *Auguste Bettschart*, de Schwyz, *Gaudence Canova*, de Coire, et *Germain Carnat*, de Delémont, ont aussi fréquenté jadis le Collège de St-Maurice.

Le 22 novembre, M. le Conseiller national *Joseph Escher*, de Brigue, a été élu Conseiller d'Etat et Chef du Département de l'Instruction publique et de l'Armée.

On nous signale le beau succès de Me *Joseph Ackermann*, avocat à Bulle, qui, élu le 6 décembre au Grand Conseil de son Canton, se classe, par le nombre des suffrages qu'il a recueillis, en tête de liste des 23 députés de la Gruyère.

VERS LES SOMMETS.

A la réunion de la Section Monte-Rosa du Club Alpin Suisse, tenue le 13 décembre dernier, les destinées de la Section ont été confiées, pour trois ans, au Groupe de St-Maurice. Le nouveau Comité est composé de MM. *Jean Coquoz*, président, *Jean Ruckstuhl*, vice-président, *Marcel Gross*, secrétaire, *Joseph Morand*, caissier, *Maurice Pellissier*, chef des stations de secours, *Jules Bertrand* et *Camille de Werra*, membres de la commission de la « Cordée », *Joseph Lorenz*, *Joseph Emonet* et *Joseph Revaz*, membres de la commission des cabanes.

AU REGIMENT VI.

M. le major *Carrupt*, commandant du bataillon 11, a donné sa démission après quatre ans de bons et loyaux services. Cette démission permettra à ses deux camarades, M. le capitaine *Coquoz*, promu au grade de major, et M. le major *Défayes*, de prendre, le premier, le commandement du bataillon 11, et le second, celui du bataillon 12, dès la nouvelle année. Le major *Carrupt* sera promu au grade de lieutenant-colonel.

LAURIERS.

Le Conseil d'Etat du Valais a nommé M. le Dr *Jean Teminian*, médecin à Vissoie, médecin scolaire du Val d'Anniviers, en remplacement de M. le Dr *Michelet*, à Sierre, dont la démission est acceptée avec remerciements pour les services rendus.

MM. *Louis Perraudin*, de Bagnes, et *Joseph Germanier*, de Conthey, ont passé avec succès leur licence en droit à l'Université de Fribourg.

M. *Joseph Vallat*, de Berne, a passé de même son premier examen de droit théorique à l'Université de Berne.

M. *Gérard Défago*, de Monthey, a subi avec grand succès son examen définitif d'ingénieur agronome à Zurich.

M. *Jean Delaloye*, de Monthey, étudiant en médecine, a été élu président de la « Lemania », Section des Etudiants Suisses de l'Université de Lausanne.

M. *Henri Lugon-Moulin*, boulanger à Finhaut, qui avait obtenu le diplôme d'honneur et la médaille d'or au concours international de la Boulangerie à Bruxelles, a reçu de l'Exposition professionnelle des chefs-d'œuvre, à Paris, la même distinction.

« LE MASQUE ».

On sait qu'à Martigny, plusieurs jeunes amateurs de théâtre ont constitué une société sous le signe du « Masque ». La jeune société montre une grande activité. Parmi ses manifestations, notons qu'elle en organisa une au profit de la restauration de Notre-Dame des Champs, la vénérable église de Martigny. Elle est entrée en relation avec les sociétés-sœurs des autres villes romandes de Lausanne, Genève et Aigle, dont elle a groupé les présidents un soir autour de M. Claude Roland, de Paris, ancien secrétaire de M. Raymond Poincaré et président de la Fédération internationale des Sociétés théâtrales d'amateurs. Au mois d'avril prochain, le XI^e Congrès de la Fédération suisse romande des Sociétés théâtrales d'amateurs, attirera 300 acteurs à Martigny, grâce à l'initiative de M. *Adrien Darbellay*, président du « Masque ». Pour préparer ce Congrès, « le Masque », a distribué les charges : M. *André Torrione* s'occupera du banquet, M. *Adrien Morand*, de la réception des acteurs, M. *Robert Muller*, des subsistances et récréations, M. *Victor Dupuis*, de la tombola, M. *Adrien Darbellay*, des finances.

Les « Echos » se font un plaisir d'entretenir entre tous les membres de la grande famille des anciens de St-Maurice des liens de sympathie, par la publication de toutes les nouvelles qui leur parviennent.